



ROBERT PLANQUETTE  
ON DEMANDE UNE FEMME DE CHAMBRE  
PAUL HENRION  
CHANTEUSE PAR AMOUR

**Ingrid Perruche**, *soprano*

**David Violi**, *piano*

**Pierre-André Weitz**, *mise en scène, décors et costumes*

Production Bru Zane France

En coréalisation avec le Théâtre Marigny

**CONTACT**

Baptiste Charroing  
Directeur du développement  
Palazzetto Bru Zane  
bc@bru-zane.com  
+33 6 82 68 45 05



**PALAZZETTO  
BRU ZANE**  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

# PROGRAMME

**Robert PLANQUETTE**

*On demande une femme de chambre*

Opérette en un acte  
sur un livret de Pierre Véron,  
créée à Saint-Petersbourg en mai 1876.

**Paul HENRION**

*Chanteuse par amour*

Opérette en un acte sur un livret de  
Georges Vibert et Raoul Toché,  
créée au théâtre des Variétés  
le 1er septembre 1877.



## DISTRIBUTION

**Ingrid Perruche**, *soprano*

**David Violi**, *piano*

**Pierre-André Weitz**,

*mise en scène, décors et costumes*

## INFORMATIONS TECHNIQUES

Projet tous publics

Durée : 1h

Scénographie sans cintres / piano de concert

Montage 1/2 journée

Le point commun entre ces deux ouvrages ? L'abattage scénique hors pair de la soprano Anna Judic pour qui les théâtres parisiens des années 1870 commandèrent des ouvrages la présentant seule en scène dans les situations les plus cocasses qui soient. « One woman show » avant l'heure, ces deux titres explorent tous les talents de jeu de la vedette du café-concert parisien dans une palette allant de la femme de chambre sans-gêne à la bourgeoise jalouse.

## ROBERT PLANQUETTE

### ON DEMANDE UNE FEMME DE CHAMBRE

Claudine, tout juste arrivée à Paris et à la recherche d'une place de domestique, est envoyée chez Mme de Saint-Gommès pour y être embauchée. Il n'y a cependant personne au domicile de la baronne. D'abord craintive, puis de plus en plus aventureuse, la jeune postulante explore le boudoir à la recherche d'indices permettant de se faire une idée de sa future patronne. Cette pièce pour un seul personnage, écrite pour Anna Judic, est l'adaptation musicale d'une scène dialoguée à deux personnages que son librettiste Pierre Véron a fait publier dans le *Journal amusant* en décembre 1875. Sans doute testée dans des salons particuliers au cours des premiers mois de l'année 1876, l'œuvre part dans les valises de Judic lors de sa tournée russe et semble créée en public à Saint-Petersbourg. Plutôt qu'une pochade, *On demande une femme de chambre* propose une critique douce-amère de la société parisienne après la Commune. Les couplets des deux lettres mettent en comparaison le ton de la séduction de la haute société à celui des paysans. Si on voulait critique ensuite l'usage des artifices dans les toilettes des femmes du monde, chargées de charmer des hommes qui « n'peuv'nt pas souffrir c'qui r'ssemble à la nature ». Alors que les couplets de la cigarette apportent à Claudine une forme d'ivresse, celle-ci retombe bientôt en constatant que la baronne est en proie aux huissiers, malade et se trouve bientôt sans ressource (*Mélodrame*). L'opulence du monde n'est qu'un mirage et le salut de la jeune paysanne sera dans le retour au bercail.

## PAUL HENRION

### CHANTEUSE PAR AMOUR

Si la ville d'Étretat est bien calme ordinairement, elle voit à la belle saison se ruer sur elle la fine fleur de la gaîté parisienne. Suivant une mode notamment lancée par Jacques Offenbach, la bourgade normande se transforme rapidement en station balnéaire et se trouve souvent débordée par les demandes de logements. Faute d'hôtel disponible, Suzanne, chanteuse de café-concert délaissée par son amant, a dû trouver refuge chez une actrice partie en tournée. Il est cependant temps pour elle de faire ses valises : la propriétaire regagne ses quartiers à la fin de la journée. La tâche s'avère délicate et Suzanne finit par débiller ses cartons plutôt que de plier ses affaires : son professeur, auteur de chansons, lui a envoyé tout ce qui lui est nécessaire pour remporter des succès, depuis les partitions jusqu'aux accessoires. Quand elle a enfin trouvé l'air qui lui convient le mieux, elle est cependant interrompue par un étrange tuyau communiquant avec l'appartement du dessus... Présentée au théâtre des Variétés en septembre 1877, *Chanteuse par amour* tient à la fois du souvenir de vacances et de la parodie du café-concert. La pièce aurait en effet été concoctée alors que les librettistes, le compositeur et l'interprète (Anna Judic) séjournèrent au même moment à Étretat. En plus de la référence aux difficultés de logement, ils s'amusent du tourisme lié aux célébrités qui apparaît à l'époque : ces hommes prêts à tout pour suivre des actrices. La séquence d'ouverture du carton à chansons leur donne par ailleurs l'occasion d'imiter le style de certains des artistes les plus en vue du moment, jusqu'à celui d'Anna Judic elle-même.

# QUI EST ROBERT PLANQUETTE ?

## **Robert PLANQUETTE (1848-1903)**

Fils d'un sculpteur et d'une mère ayant suivi dans sa jeunesse les cours de chant du Conservatoire, Robert Planquette entre dans cette école alors qu'il a quatorze ans. Ses études académiques se déroulent essentiellement dans la classe de solfège de Durand (il y obtient une première médaille) et la classe d'étude du clavier d'Anthiome. Les registres de l'établissement indiquent que l'élève « se destine au chant » et il se trouve renvoyé de l'école en 1869 par manque d'assiduité. Il s'illustre cependant rapidement dans le domaine de la composition : des chansons et des musiques militaires dont il cède malheureusement les droits. *Le Régiment de Sambre-et-Meuse* aura en effet un succès extraordinaire, devenant même la marche de tous les régiments de France à la fin du siècle. Planquette peut néanmoins se consoler de cette fortune manquée avec les réussites de ses petites productions écrites pour les scènes secondaires de la capitale entre 1872 et 1876. En 1877, la création des *Cloches de Corneville* aux Folies-Dramatiques finit de placer ce jeune homme de vingt-cinq ans au rang des auteurs les plus en vue. Jouée 400 fois de suite, la pièce va connaître un succès colossal et alimenter l'amertume du compositeur Hervé, initialement prévu pour en écrire la musique. Si aucune autre œuvre de Planquette ne parvient à égaler ce coup de maître – en raison de la concurrence féroce des ouvrages d'Audran à l'époque –, ses opéras-comiques suivants n'en déchainent pas moins l'enthousiasme du public : *Rip* (1884), *Surcouf* (1887), *Panurge* (1895) ou encore *Mam'zelle Quat'sous* (1897) sont ainsi les joyaux d'un talent apprécié aussi bien en France qu'à Londres.

# QUI EST PAUL HENRION ?

## **Paul HENRION (1819-1901)**

Auteur de plus d'un millier de romances et chansons, Paul Henrion a traversé le XIX<sup>e</sup> siècle musical français avec une popularité que son absence de succès sur les scènes principales de Paris allait malheureusement faire oublier. Arthur Pougin, dans la notice nécrologique qu'il lui consacre, signale que sa vocation de musicien n'est apparue qu'après s'être essayé à l'horlogerie et à la comédie. Ses professeurs ont été le pianiste Henri Karr et l'organiste Pierre-François Moncouteau. Le succès des premières romances d'Henrion apparaît au cours de la monarchie de Juillet : défendant fréquemment ses albums dans le cadre de concerts publics, il devient une figure incontournable du Paris chantant des années 1840 et remporte des succès éditoriaux incontestables avec la vente de ses œuvres. Les résultats financiers de cette dernière le sensibilisent aux questions relatives au droit d'auteur et le placent aux avant-postes lors de la création de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. La vogue de la romance allant s'amenuisant, Paul Henrion – qui publie également des œuvres sous le nom d'Henri Charlemagne – tente sa chance au Théâtre-Lyrique avec *Une rencontre dans le Danube* (1854) sans obtenir le succès escompté. Il diversifie cependant sa production dans la seconde partie du siècle et se tourne vers les scènes secondaires de la capitale. Il y propose des saynètes comiques ou des opérettes, notamment *Les Suites d'une polka* (1861), *Estelle et Némorin* (1866), *L'Étudiant d'Heidelberg* (1867), *Paola et Pietro* (1869), *Cupidon* (1870), *À la bonne franquette* (1871), *Balayeur et Balayeuses* (1873), *Chanteuse par amour* (1877).

# LES INTERPRÈTES



**Ingrid PERRUCHE**, *soprano*

Ingrid Perruche obtient le premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Son répertoire s'étend des ouvrages baroques aux œuvres plus récentes. Elle éprouve une affinité pour la musique française, la musique de chambre et plus particulièrement la mélodie française et le lied (rôle-titre dans *Véronique* de Messager, *Mélisande* aux côtés d'Alexandre Tharaud au piano ou avec orchestre). Elle se produit sur des scènes et dans des festivals de renom en France et à l'international, sous la direction de chefs tels que William Christie, Emmanuelle Haïm ou Kurt Masur. Ingrid Perruche remporte le prix Albert Roussel au Concours international de Marmande. Avec le Palazzetto Bru Zane et Les Brigands, elle participe aux *Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé.



**David VIOLI**, *piano*

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, David Violi est artiste en résidence au Banff Centre for Arts and Creativity (Canada) et lauréat de divers concours internationaux. Il se produit en récital et avec orchestre à l'international. En France, on le retrouve à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord mais aussi au Festival de Piano aux Jacobins à Toulouse, au Festival Berlioz à La Côte Saint André, au Lille Piano(s) Festival, au Festival Chopin à Paris, à la Folle Journée de Nantes et au Festival de Radio France à Montpellier. Il s'associe au Palazzetto Bru Zane pour faire découvrir au public des compositeurs tels que Marie-Joseph-Alexandre Déodat de Séverac, Mel Bonis, Gabriel Pierné, Reynaldo Hahn ou Marie Jaëll. Passionné par la musique de chambre, il partage régulièrement la scène avec des artistes tels que le Quatuor Ardeo, Isabelle Druet ou Loïc Schneider. David Violi est fondateur du quatuor avec piano I Giardini.





**Pierre-André WEITZ**, mise en scène, décors et costumes

Pierre-André Weitz fait ses premiers pas sur scène au Théâtre du Peuple de Bussang à l'âge de 10 ans. Il y joue, chante, fabrique et conçoit décors et costumes jusqu'à ses 25 ans. Parallèlement, il étudie à Strasbourg l'architecture et rentre au Conservatoire d'Art Lyrique. Pendant cette période, il est choriste à l'Opéra National du Rhin. En 1989, il rencontre Olivier Py. Il réalise depuis tous ses décors et costumes. De cette collaboration décisive va naître une pensée de scénographie où les changements de décor sont dramaturgiques et revendiqués comme chorégraphie d'espace. Il signe plus de 150 scénographies depuis ses 18 ans avec divers metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra (Jean Chollet, Michel Raskine, Claude Buchvald, Jean-Michel Rabeux, Ivan Alexandre, Jacques Vincey, Hervé Loichemol, Sylvie Rentona, Karelle Prugnaud, Mireille Delunch, Christine Berg...). Il met en scène, avec le Palazzetto Bru Zane et Les Brigands, *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé. Sa recherche sur l'espace et le temps le pousse à se produire comme musicien ou comme auteur sur certains spectacles. À l'Opéra de Paris dans *Alceste* de Gluck, il dessine pendant trois heures tous les décors en direct affirmant ainsi une esthétique picturale de l'éphémère : métaphore de la musique. Sa première mise en scène à Strasbourg est une recherche de l'espace et du temps, jouant trois fois de suite *La Serinette* d'Olivier Py dans trois dispositifs différents et trois esthétiques différentes créés avec vingt scénographes. Il prouve ainsi que la scénographie peut changer le sens et l'essence d'une oeuvre sans la trahir. Il enseigne cette discipline depuis vingt ans à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.

# LE PALAZZETTO BRU ZANE

## CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre, inauguré en 2009, est une réalisation de la Fondation Bru.

Afin de mener à bien sa mission, le Palazzetto Bru Zane développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **production de concerts et de spectacles** à l'international, en tournée (*Les Chevaliers de la Table ronde* et *Mam'zelle Nitouche* d'Hervé, *Les P'tites Michu* de Messager...) ou dans le cadre de festivals (saison alternant événements musicaux et conférences à Venise, festival annuel au mois de juin à Paris, un festival à Berlin en décembre 2017). Ces productions sont le fruit de nombreux partenariats avec des salles et saisons de concert.
- La production et la publication d'**enregistrements** qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés : trois collections de livres-disques, « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits » et de nombreux partenariats avec des labels tiers.
- La coordination de **chantiers de recherche** en collaboration avec des musicologues, des institutions internationales et des descendants de compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Le **catalogage et la numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : fonds musical de la Villa Médicis, livrets de mise en scène de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, archives Pleyel/Érard/Gaveau de la Cité de la musique, archives privées liées au violoniste Pierre Baillot, fonds La Tombelle, Marsick, Bornemann...
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires : Centro Studi Opera Omnia Luigi Boccherini, Bibliothèque nationale de France, Opéra Comique, Conservatoire national supérieur de danse et de musique de Paris, CNRS...
- La publication de **partitions** : l'édition en partitions et matériels d'orchestre et, parfois, en réduction pour voix et piano demeure la condition nécessaire à toute exécution publique. Sont déjà au catalogue du Palazzetto Bru Zane des œuvres de Gounod, Dukas, David, Godard, Hérold, Plantade, Saint-Saëns, Halévy, Bruneau...
- La publication d'une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud — ouvrages collectifs, essais musicologiques, actes de colloques, écrits du XIX<sup>e</sup> siècle ou livres de poche.
- La mise à disposition de ressources numériques sur la musique romantique française via la base de données **bruzanemediabase.com**.
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, qui diffuse « 24h/24 » une programmation consacrée au romantisme musical français.
- Des **actions de formation** à destination de jeunes musiciens professionnels et l'attribution de **Prix Palazzetto Bru Zane** dans le cadre de concours internationaux afin de récompenser l'interprétation d'œuvres rares du répertoire romantique français.
- Des actions en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*, en lien avec les écoles maternelles, primaires et collèges de la Vénétie, et à un cycle de concerts pour les familles à Venise.

BRU-ZANE.COM

